

L'Institut Fédératif Français de Médecine Tropicale et de Santé Internationale (IFFMTSI) : une structure pour maîtriser les contraintes actuelles de la médecine tropicale.

L'évolution du champ de la médecine tropicale concerne toutes ses composantes.

- La médecine sous les tropiques se modifie avec l'émergence de nouvelles maladies transmissibles (VIH/SIDA), l'évolution d'infections connues (mycobactéries, entérobactéries, et Plasmodium résistants), la réémergence de pathologies anciennes (trypanosomose), la réduction de la poliomyélite, des filarioses ou de la lèpre et le développement de pathologies non transmissibles le plus souvent liées à l'urbanisation (maladies cardio-vasculaires et dégénératives, cancers, affections liées à la violence, à l'alcoolisme et au tabagisme). L'évolution des systèmes de santé des pays tropicaux, la décentralisation, les politiques de médicaments essentiels, le désengagement médical des états sous la pression de l'ajustement structurel et du poids de la dette modifient aussi considérablement la pratique de la médecine en milieu tropical. Les besoins de formation des pays du Sud ne concernent plus l'enseignement initial mais la formation de formateurs, de chercheurs et de cadres en économie et gestion de la santé.

- Les pathologies d'importation, essentiellement infectieuses, suivent l'extension du tourisme international et de la mondialisation des échanges de personnes et de biens, ainsi que celle de l'immigration volontaire ou provoqué par les conflits. Leur prise en charge s'étend de l'intervention sociale aux techniques les plus modernes de diagnostic moléculaire.

- La médecine humanitaire et la médecine des catastrophes ne sont plus exclusivement tropicale et se renforcent avec la prise de conscience planétaire des risques naturels, la chronicité des conflits larvés et la participation politique des états.

Le champ de la médecine tropicale s'est donc considérablement étendu, concernant non seulement les parasitologues les infectiologues et les médecins de santé publique mais aussi toutes les spécialités médicales ainsi que les professionnels de l'économie, de l'anthropologie, de la sociologie ou de la communication. Multisectorielle et multidisciplinaire, la médecine tropicale actuelle ne peut affronter les contraintes liées surtout à la pauvreté qu'avec des moyens internationaux publics ou privés, qu'ils soient humains, techniques ou financiers. En cela, la médecine tropicale participe pleinement à la santé internationale, fortement axée vers les pays les plus démunis, qu'ils soient ou non situés dans la ceinture tropicale.

En termes universitaires, le développement de la médecine tropicale passe par celui des relations internationales, des réseaux de formation et de recherche Sud-Nord, de l'implication des laboratoires de microbiologie mais aussi d'économie et de sciences sociales.

A ces contraintes générales s'ajoutent celles propres au système français dépourvu jusqu'à ces dernières années d'une politique bien définie de coopération internationale dans le domaine de la santé. Cette lacune est particulièrement sensible dans le domaine de la formation et de la recherche. Les formations post universitaires en médecine tropicale sont nombreuses mais leur contenu et leurs cibles sont hétérogènes ; les recherches sont cloisonnées et dispersées entre universités et institutions ayant chacune des objectifs particuliers (IRD, OCCGE, OCEAC, OMS, CIESPAC, CIRMF, Instituts Pasteur, fondations, ONG...) ; les actions communes avec les autres pays d'Europe sont rares, sinon concurrentielles ; la recherche appliquée, opérationnelle, cède le pas à la recherche fondamentale ; les réseaux de terrain sont affaiblis par la raréfaction des postes de chercheurs et d'enseignants français outre-mer. L'ouverture vers les pays situés hors du champ de la francophonie et de la "zone de solidarité prioritaire" est timide.

Pour répondre à ces contraintes les six instituts français de médecine tropicale (Institut de Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées et Centre de Formation et de Recherche en Médecine et Santé Tropicale à Marseille, Institut René Labusquière à Bordeaux, Institut

d'Epidémiologie Neurologique et de Neurologie Tropicale à Limoges, Institut de Médecine et d'Epidémiologie Africaines et Institut Santé et Développement à Paris), déjà regroupés au sein du "Conseil des Instituts Français de Médecine Tropicale" ont choisi de développer un institut fédératif aux objectifs renouvelés et élargis à la santé internationale.

Ces objectifs concernent :

- **les formations** : identification des compétences pédagogiques françaises et étrangères en médecine tropicale ; regroupement des enseignements universitaires de médecine tropicale ; adaptation des formations et des recherches aux besoins exprimés par les responsables des pays du Sud ; établissement de ponts interdisciplinaires entre les formations universitaires et non universitaires en médecine tropicale et en santé internationale ; développement des formations de terrain (cours international francophone de paludologie, cours sahélien de maladies transmissibles...) ; mise en place, en France, d'un mastère de "médecine tropicale et de santé internationale" s'intégrant au diplôme européen proposé par Trop Ed Europe.

- **la recherche** : identification et promotion des équipes de chercheurs des pays tropicaux ; gestion d'un réseau d'accueil des chercheurs et des techniciens des pays du Sud ; mise en place d'une structure d'aide pour l'obtention de crédits de recherche, de postes d'assistants associés et pour la publication des travaux de chercheurs du Sud ; réponse commune aux appels d'offres concernant les travaux et les postes de recherche Outre-mer.

- **les politiques de coopération** dans le domaine de la santé : proposition d'un partenariat institutionnalisé aux ministères impliqués dans la coopération et le développement afin de définir et de suivre une politique de formation et de recherche cohérente, intelligible pour nos partenaires du Sud, prenant en compte les priorités qu'ils expriment ; participation unifiée des Instituts français à Trop Med Europe, fédération européenne de médecine tropicale.

Initialement universitaire, l'IFFMTSI est destiné à s'ouvrir à tous les intervenants du domaine de la médecine tropicale et de la santé internationale afin de promouvoir une véritable école multidisciplinaire de santé et de développement .

Professeur Eric Pichard
Secrétaire général de l'IFFMTSI

Institut Fédératif Français de Médecine Tropicale et de Santé Internationale : 15-21, rue de l'Ecole de Médecine. 75006 Paris.

Centre René Labusquière
UB2 - Professeur Michel LE BRAS
Tel: 05 57 57 15 31/34
Fax: 05 56 24 46 82
E-mail: crldess@crl.u-bordeaux2.fr